

Donnez un résumé de cet email à vos destinataires

[Voir la version en ligne](#)

LANGUES DE BOURGOGNE



www.languesdebourgogne.com

L'JAICAISSOU

Lai Gaizette de chez nôs #19

Les actualités des Langues de Bourgogne

Mârs, mair, mâr..Mars 2025



A LA UNE

Les darnés nouvelles !

Nuits de la lecture 2025

A l'occasion des Nuits de la lecture 2025, sur le thème des «Patrimoines», nos langues régionales étaient à l'honneur dans plusieurs manifestations !

Jeudi 23 Janvier

Intervention pédagogique au Collège Saint Dominique

Sur invitation de la professeur documentaliste, l'Piârre et Morgane, (coordinatrice de projets liés à l'oralité à la MPOB) se sont rendus au Collège Saint Dominique à Chalon-sur-Saône (71) pour parler des langues bourguignonnes et plus spécifiquement du bressan chalonnais. Ainsi, 153 élèves de 4e et 5e ont pu découvrir la chanson des «Conscrits d'Saint Marciau» ou encore une histoire à propos d'un match de rugby...



Vendredi 24 Janvier

Nuit de la lecture à la Bibliothèque de Saint-Marcel (71)

Elise, chargée de revitalisation des langues de Bourgogne à la MPOB était invitée pour parler du patrimoine oral et des langues bourguignonnes. Nous avons pu présenter nos outils de transmission, comme la mallette pédagogique, mais également de valorisation comme le calendrier de l'Avent en ligne et votre Jaicaissou. Les publics ont pu ainsi découvrir ou redécouvrir les missions de la Maïon ainsi que le travail d'Adeline Guillemaut, «Cueilleuse de mémoire», également invitée pour cette soirée (retrouvez son site [ici](#)). Merci à Olivier Gaudillat et à toute l'équipe de la Bibliothèque ainsi que la ville de Saint Marcel pour l'invitation et ce beau

moment de partage !



Vendredi 24 Janvier

Veillée contée au coin du feu à Sombernon

L'mentou du Bôchot était à la Bibliothèque de Sombernon (21) pour une veillée contée en langues de d'là accompagné à la vielle par Jean-Luc Lheraud.

**Veillée contée au
coin du feu**

Jean Luc Dehard

JEAN-LUC LHERAUD
contes en patois et français
Accompagnement musical :
Jean-Luc Lheraud - vielle à roue
 A partir de 10 ans Participation au 



Vendredi 24 janvier
 19h - bibliothèque de
 Sombernon



Samedi 25 Janvier

Les Orniaux d'lai Castafiore à Autun (71)

La Bibliothèque Bussy-Rabutin à Autun a invité la Compagnie de la Cassine pour présenter leur bande dessinée sonore des Bijoux de la Castafiore, adaptée en morvandiau par Bernard Bertrand. Un projet imaginé par l'association ARION et interprété par la Compagnie de la Cassine. Un mélange des genres fédérateur qui a rempli la salle d'exposition de spectateurs enthousiastes.



SAMEDI
25 JANVIER
2025

BIBLIOTHÈQUE
BUSSY-RABUTIN
À 20H

les ORNIAUX d'lai CASTAFIORE
 les bijoux de la C...

adaptation de Bernard Bertrand
 en patois morvandiau de la BD
 «Les bijoux de la Castafiore»
 de Hergé

BANDE DESSINÉE SONORISÉE
 imaginée par ARION et interprétée par la Compagnie de La Cassine,
 avec l'aimable autorisation de Tintinimaginatio s.a

Nénène

Histoire sortie de sous le tapis

La semaine dernière, la **Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne** a accueilli le **collectif Embuscade** pour la préparation de leur création, sur le thème des nourrices, intitulée «**Nénène : histoire sortie de sous le tapis (2ème volet)**»

Ce projet propose d'interroger la figure de la nourrice en France à partir de deux cas historiques : les nourrices morvandelles et les nénénes (nourrices créoles réunionnaises). Le collectif dirigé par **Hannaë Grouard-Boullé** a souhaité intégrer la langue dans son projet de création. Morvandiau et créole réunionnais se côtoieront ainsi au sein de ce spectacle. Les textes en morvandiau ont été adaptés par **Annie Cèbe** de la section des langues de Bourgogne qui est venue également mardi dernier accompagnée et formée les comédien-nes à la prononciation.

Une étape de leur travail a été présentée vendredi 7 mars devant une trentaine de personnes ravies de découvrir cette première restitution et de pouvoir échanger avec les artistes.



Nénène
Histoire sortie de sous le tapis (2è volet)

Création Automne 2026 au Collectif 12

Co-produit et accueillie en résidence par le Théâtre Charles Dullin et le Théâtre de L'Étincelle. Accueil en résidence Fort de Tourneville Cie Akté et Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne. Accueil en résidence et accompagnement Collectif 12 et la Coopérative Itinéraire d'Artiste(s).

Trois femmes se regardent. Elles ne se parlent pas. FAM SANVIZAZ les surveille. À partir d'un parcours fictif à travers le temps et l'espace, trois comédiennes et un musicien nous proposent une enquête sur la figure de la nourrice. Deux faits historiques sont mis sur la table : les nourrices morvandelles et les nourrices créoles réunionnaises (les nénénes).

7 Mars, 16h / Sortie de résidence
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
Place de la bascule, 71550 Anost - Bourgogne/Franche-Comté



Los Oeries d'lai Castafiore

Une nouvelle adaptation de la célèbre en BD en champenois.

L'association Maison du folklore de Champagne, qui œuvre pour mettre en valeur la culture champenoise, a édité en novembre dernier, « Los Oeries D'lai Castafiore », le premier volume des aventures de Tintin à être traduit en patois champenois. Il est le fruit du travail de passionnés, épaulés par Michel Tamine, professeur honoraire de linguistique champenoise à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Tiré à 3000 exemplaire, il est disponible dans plusieurs librairies locales.





Un nouveau «Café des Langues» à Montceau-les-Mines RDV Mardi 25 mars en fin de journée à la Volière

A l'initiative de Marie-Claude Valabrègue et Josiane Lamborot, co-auteurs de l'adaptation des «Bijoux de la Castafiore» en montcellien et parue en 2023, un nouvel atelier de langue sous la forme de «Café des Langues» va naître très prochainement à Montceau-les-Mines. Ce projet est soutenu par [la Volière](#) où auront lieu ces rencontres ainsi que par la [Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne](#) qui accompagnera la mise en place et la création des premiers ateliers.

Un premier rendez-vous est donné le mardi 25 mars en fin de journée (on vous précise l'heure très vite) à la Volière, rue des oiseaux, à Montceau-les-Mines



Marie-Claude Valabrègue et Josiane Lamborot, traductrices de l'album © Radio France - Nourhane Mahmoudi



Les textes du mois

Texte 1 - Mardi Gras

D'après **Denise Balland**, texte traduit *en patois de Sornay* par **Christiane Monnard**

Pou Mardi Gras, ma mèmè faillait touj' des bugnots.

Dans na grande terrine, alle mettait de la fairna en fontain-ne, cassait dux quatre us i mouaitchan (des us d' puceunes ou des qu'avaint na creûse trop fine, les autres étaint vendus), all' ajoutait on pt'chot bout d' sucre en poudre, du beûrre fondu, na pincée de saû pis on séchot d' levure. C'tte paûte, alle la pétrissait, la tapait, la r'tapait. Alle en faillait on groûs pougnon enfariné ; alle le pouûsait dans la terrine dave on torchon dessus pis alle la portait sos l' groûs duvet roge de son yet pou que la paûte leuve. Fauillait attendre longtemps ! Ma sœû pis mouai, on vouillait touje r'garder mais y fauillait pôs. Quand enfin ma mèmè enl'vait le torchon, le pougnon ressembiait à on groûs bâllon. Alle le pouûsait su la touaîle cirée ape alle l'aplatissait dave on litre vide. Après, alle découpaît dave la roulette des carrés, des rectangles qu' avaint d' la dentelle tout auto. Ape alle nous prêtait la roulette, alors on découpaît chaqueune on bonhomme. On fu d'enfâ ronflait dans le pouêle à quatre marmites ; l'huile de navette feumait dans la grande casse naire. Ma mèmè y mettait doucement les bugnots : i gonciaint, flottaint pis se r'viraint tout seuls. Alle les r'tirait dave l'êcheumouaire ape les pouûsait su on torchon. Nous, on se brûlait en mangeant noutés bonhommes ! Après, ma mèmè mettait les bugnots réfraidis su du papier à beûrre dans le grand paini du marchi qu'alle pendait à na solive à côté du cornot de pouêle. Le sai, on avait des vouillous, alors on allait se régaler.

A la co, l'hivâ étaint pôs fini, pass' qu'y avait de la nage que traîn-nait derri les boussons. On djait qu'alle en attendait d' l'autre.

Pour Mardi Gras, ma mémé faisait toujours des beignets.

Dans une grande terrine, elle mettait de la farine en fontaine, cassait deux ou quatre œufs au milieu (des œufs de jeunes poules ou des qui avaient une coquille trop fine, les autres étaient vendus), ajoutait un peu de sucre en poudre, du beurre fondu, une pincée de sel et un sachet de levure. Cette pâte, elle la pétrissait, la tapait, la retapait. Elle en faisait une grosse boule enfarinée ; elle la posait dans la terrine avec un torchon dessus puis elle la portait sous le gros duvet rouge de son lit pour que la pâte lève. Il fallait attendre longtemps ! Ma sœur et moi, on voulait toujours regarder mais il ne fallait pas. Quand enfin ma mémé enlevait le torchon, la boule ressemblait à un gros ballon. Elle le posait sur la toile cirée et elle l'aplatissait avec un litre vide. Ensuite elle découpaît avec la roulette des carrés, des rectangles qui avaient de la dentelle tout autour. Puis elle nous prêtait la roulette, alors on découpaît chacune un bonhomme. Un feu d'enfer ronflait dans le poêle à quatre marmites ; l'huile de navette fumait dans la grande poêle noire. Ma mémé y mettait doucement les beignets : ils gonflaient, flottaient puis se retournaient tout seuls. Elle les retirait avec l'écumoire et les posait sur un torchon. Nous, on se brûlait en mangeant nos bonshommes ! Puis, ma mémé mettait les beignets refroidis sur du papier à beurre dans le grand panier du marché qu'elle pendait à une solive à côté du tuyau de poêle. Le soir, on avait des veilleurs, alors on allait se régaler.

Dehors, l'hiver n'était pas fini, parce qu'il v avait de

la neige qui traînait derrière les buissons. On disait qu'elle en attendait de l'autre.

Texte 2 - Le 27 juillet 1886 au tsatiau d'Audor

par *l'atelier du Tseu*

Le Pierre-Marie apeu la Glaudine, qu'étint tötés deux de Dopiârre, se sont mariés v'là dix-huit ans. Y ant pris eune ptiète ferme du Tsatiau d'Audor, quoî y sont toudze, et quoî y ant z'u teus leus enfants : le Dzean qu'a z'u 16 ans à Noué, le Toine qu'en a quatôze, la Mariette qu'a 12 ans dépus la St Dzean, le B'nat qu'ara ses 10 ans à la St Martin et pis le ptiète Fifine que martse su ses 9 ans. Y fait dzà eune brève famille, mais y est pas dè qu'la Glaudine s'arrêtera itié et qu'alle ave monté le moule au grni...

A ç't'heure qu'vous cognaitsi tot l'monde, nous vous invitons à passer tote ç'te dzournée dave z'eux.

Trois heures v'nant d'souner au (chotsi) cllotsi de l'éyise (égllise). L'temps est calme, la leune qu'en est à son dri quarti n'fait guère ché, mais du coûté d'Mâcon y chimbe qu'y fait dzà moins nà.

Et vlà qu'dans son appenti, l'pol à la Glaudine, sortant la tête de son ôle, s'met à tsanter...

« Hé, Pierre-Marie, hé Glaudine, assez dremit, vlà l'dzo, debout ! »

L'Pierre-Marie euvre un'eux, avise l'horlodze (le rlodze) : « Le pôl a raison, y est temps d'se lver ! »

O saute à bas du yé, enfeule sa culotte de toile peur-dsus sa ceinture de flanelle bié rolée l'tor des reins, ses tsaussons et pis ses deux sabots godos ; ôl euvre la porte et s'en va pissi sus le fmi, histoire d'se dégordi les dzambes et pis d'aviser l'temps qui chimbe...

« Ma foi, j'cras ben qu'y va faire bon ! le temps est bi ché (cillai), y a tot pllein d'étoiles et pis juste un p'tié air de bise pe rafraitsi ! »

L'Pierre-Marie est tot content d'penser qu'y vant pouya cmensi d'coper l'frement. O donne un cop d'eux du coûté du fnau : ôl est bié pien et pis au sent bié bon.

« Allons, les deux-trois vatses et pis les motons arant d'qua çt'hiver. A ç't'heure qu'les foins sant finis, nous pout penser à la moisson.

Y'est pas l'tot, y faut que dz'alle tseuffer la Glaudine et pis les gars, qu'nous pouyins appieyer d'bonne heure. En passant dvant la batsesse, ô s'débarboille un p'tion l'bout du nez : l'yeu fraitse y fait point de maux à ç'te saison, y réveille !

O rvint à la maison p'y trouver la Glaudine qu'est dzà après all'mer l'fû dans la foyesse dave du dznet et peu du ptièt bos p'faire tsauffer son lait et pis sa chicorée. L'Pierre-Marie et pis les gars, zeux, y aimant meux la sope, y tint meux au ventre...

« Dz'crayos pas qu't'étot lvée Glaudine ! »

« Ah ben dave le rafut qu't'as fait ave tes sabots y arot ben révyi des môs, mais les gârs y'ant p'tête pas entendu zeux ; vas don les qri ! »

L'Pierre-Marie enfeule l'écurie quoî ses deux pus grands ant leus yés.

« L'vis vous les gars, nous vans cmenci la moisson audzordeu, y est l'matin qu'nous est l'meux p'travailli ! »

Un ptièt quart d'heure après, tot l'monde est à trobye pe casser la croute. les écuelles sont dachtôt vides. Le fromadze dave son mocheau de pain pas pus tôt avalés, le Pierre-Marie totse deux

mots au Dzean et pis au Toine de ç'qu'y vant faire :

« Nous vans cmenci d'coper la tarre des Nouères ; y itié qu'y est l'pus meû. Nous farans la vertsiere de dri après ; cment dze vous y lver les essements, y vaut mieux qu'ô se faye un ption sus pi. Crainte qu'les polailles y allint dz'ai garni la barrire dave des boissons nas, autrement y vant tot nous y saccadzi davant qu'y sat meû. Alli les gars, pris tsacun vot' fauceuille, nous partans ! Toine vas gri la beurtsée qu'ta mère a mis, pienne d'ieau fraitse, dave un quignon d'pain d'dans ; quand l'solé tapra dur, nous srans bié contents d'ava à bouère bié frais ! »

Quand ses hommes sant partis, la Claudine baille tot doucement la pôte du réduit quoî drremant les pus chtis. Hier au sa, la Fifine s'étoit piaint qu'alle avot mauz au co. Ben sûr, dave le chti B'nat is'étint allés en tsamp es ouilles l'tor d'la serbe apeu is avint volu prende des quoues d'casse. Is ant pt'ête guère pris d'quoues d'casse mais is sant revnis dave leus plleins çhabots d'ieau apeu leu butin tot trempe.

« Voyans wa si alle va mieux ». Quand alle s'apprrtse du llet des chtites, la Mariette se reveuille :

« Te sais, moman, alle a ren que fait d'me donner des cops de pis la Fifine, apeu d'sauter cment eune carpe ; dze cras ben qu'alle avot d'la fivre ! »

La Claudine se fait tot d'suite du mauvais sang ; si y'étot qu'alle sat bié malède, ç'te ptiète Fifine, p'tête même prête à meuri, qu'y falle vitement aller gri l'médecin, le monsieur Michelin... Mais nan, mais nan, quand alle l'y met la main sus l'frant, alle est bié fraitse, alle euvre des quinquets qu'sant pas fivreux mais putôt un ption polissons.

« Eh bin, mon ptiét caneau, y va ? T'as pus mauz au co ? Te vois-t-y ta moman alle t'a bié seugnie ! des cendres trempées bié tsaudes dans eune tsausse autor du co, y a ren de tel, te vlà rquinquée. Bon, drrmiz don encô teus les tras, un ption, dze va pansu les bêtes. »

Tant qu'alle est tote sùe, la Claudine se fait un ption de toilette. Y est eune belle feune qu'ôl a, le Pierre-Marie, bié propre su li, alle aiñme bié s'arrandzi, son chignon est tot l'temps bié fait, ses tsmises de toile fant pas regret, pas pus qu'ses dvantis d'satinette nère. Et pis, avec çan, eune maitresse feune, pas dépensière, que tire parti de tot.

A ç't'heure la Claudine va tirer la cabette, pis faire teter l'viau à la Miguette, ari tiri la tseuvre, faire les fromadzes, donner les grains es polailles, pis les tsous verts es lapins. Et après tot çan, y faut ari penser à la marande...

Quand la Claudine rvint du dzerdin dave un pani d'salade et pis des truffes nouvelles, les chtits sont lvés, la Mariette a fait tsauffer leu lait, is sant après mandzi...

« Mariette, te donneras un coup d'râmé à la maijon et pis te faras la vaisselle ! Le Bnat et la Fifine meunerant les ouilles en tsamp, mais pas vé la serbe ç'tu cop ! Y est assez quand l'mau tsé dsus cment la misère dsus les polailles, y a pas besoin d'le corri après ! Après goûter nous vans teus mçonner. »

Quand l'angelus soune midi au cllotsi, tot l'monde s'arrête et vint marander. Les truffes à la casse dave la salade à l'huile de tsous sant d'açhtôt avalées ...

P'le premi dzo des mçons, la Claudine a gâté son monde, alle a fait des matefaims d'sarrazin p'mandzi dave la confiture de fraises. Tot l'monde est content, les chtits cment les grands. Mais le temps presse , y est pas l'moment de faire prrnire ; quand y fait bié tsaud, nous a dzà vu l'frement s'égrrrner dvant que nous l'cope.

Tote la famille prend le tsmin des Nouères, à part le Dzean qu'son père a nenvi dans l'bôs copier des rôtes de foutiau, d'bère ou de dznet pe layer les capes dave un billot quand y srant seutses. La Claudine a pris la plèce du Dzean pe copier à la fauceuille : les épis sant mis en dzvelles bié régulières, bié apparyies. Derri les chtits ramassant les épis que tsayant, y

faut ren laiçhi perdre...

Tot p'un coup le Toine s'arrête : en copant eune plleine main, sa fauceuille a buté sus la croix d'alogni, la croix bénite de mai et pllantée au milieu du froment p'le garanti d'la grêle et pis ari pe reconnaître que y est quitsouze de sacré, qu'y est l'pain pe tote l'añnée.

« Toine, porte-la vés la pllèce quoî nous fans la dzerbire, nous la piquerons d'sus quand alle sra finie. »

Vés les cinq heures, la Glaudine revint vés la maison avec les tras derris ; y faut encô tiri les vatses et pis faire la sope, eune bonne sope de tsous et de cotses, bié mijotée dans la marmite pendue au comache (comacille). Quand les mçhonneux rvindrant, alle sra tote feumante dans la soupière, les écuelles srant su la traubye. Y ara ari d'la boullie d'troqui dave du lait, du pain pis du fromadze. Les hommes tirerant l'banc, tot l'monde se sitera pe soper ; pis tot l'monde ira s'coutsi paçqu'eune dzournée d'moïsson y est eune dzournée éreintante.

Cment çan finit la dzournée du mardi 27 juillet 1886, p'le Pierre-Marie, la Glaudine et leus cinq enfants.

AGENDA

Vos prochains rendez-vous des langues de Bourgogne !

Retrouvez l'agenda des langues de Bourgogne sur : <https://languesdebourgogne.com/agenda/>

Mercredi 12 mars à 16h, à Chailly-sur Armançon (salle des fêtes)

Les Raibâcheries du Bôchot

sur le thème des noms en Auxois : les noms de famille, les noms des champs, des prés, des bois, des chemins...les lieux-dits...

organisé par **Les Amis de la Saint Jean** (association de Chailly) et la **MPOB**, avec la participation de **Maurice Monsaingeon**

D'laivou que v'nant ces noms ?... Pourquoi qu'an ai bèillé c'nom-lai ai c't'endrouait-lai ?...ai c'te faimille ?...est-c'que c'ost en rapport aivou l'bôrguignon, aivou nôt patouais de l'Aussouais ?...Vouaiqui jâre bin des questions qu' vôs intéressant ! ailors, an vôs aittend pou causai en bôrguignon, pour entende l'Maurice Monsaingeon peu l'Bernard Chalon nôs bèiller quéques esplications su les lieux-dits, les noms d'famille, les sobriquets... vôs pôrrez lô posai vôs questions, causai d'vôs champs, d'vôs pâteûres, des bôs peu des ch'mis que vôs connaissez bin... ...ai peu, bin seûr, an vai chantai, raicontai quéques jôlies histouaires....an f'rai, aitô, eun m'cho de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire pou mieux cônnaîte peu mieux causai nôte langue, le bôrguignon.

Lundi 17 mars à 20h à la Maison du patrimoine dde Saint-Cyr (71)
Les Débeurdineries des Gôniots



Patois et patrimoine oral des pays chalonnais
les débeurdineries des gôniots

Saint-Cyr

Traivailli l'far!

Animation Gérard Aluze et Jean-Paul Limonet

Organisation Villages Cultures Patrimoines en Sud Chalonnais

Lundi 17 mars 20h
Maison du patrimoine
Entrée libre/ On peut apporter ses histoires

Microsite - émission - vidéo
Éditions EDVARD
Éditions de la région
du Sud-Chalonnais
Tous droits réservés - 06 70 79 18 73
editionsedvard.com

SAINT-CYR

MAISON DU PATRIMOINE
ORAL
BOURGOGNE

INPS / Marci bin atou de n'pas fare c'ment des couchons que jetant tot su la voie publique !

Dimanche 30 mars 2025 à 15h à Bellenots-sur-Pouilly (21)
**Lai Comédie du Bôchot - Théâtre en langues de Bourgogne, chants
et musique**

« *Lai comédie du bôchot* »



***vous propose un après-midi
Bourguignon :***

***Théâtre en langue de bourgogne (patois)
chants, musique***

***le dimanche 30 mars 2025 à 15 h
à***

***Bellenot-sous-Pouilly
salle des fêtes***

Participation libre

**MAISON DU
PATRIMOINE
ORAL
BOURGOGNE**

Vos prochains ateliers dans toute la Bourgogne !

Retrouvez l'agenda des langues de Bourgogne sur : <https://languesdebourgogne.com/agenda/>

Atelier à la Chapelle-Saint-Sauveur (71) - tous les 1ers et 3èmes mardi de chaque mois de 17h à 18h30 à la salle des fêtes

Dates à venir

La Couée d'la Glaudine à Saint-Marcel (71) dans la salle de l'ancienne poste de 18h15- 20h

Dates à venir

Les Raibâcheries du Bôchot (21) - tous les 2èmes jeudis de chaque mois de 20h à 22h

Mercredi 12 mars à 16h à Chailly-sur-Armançon (21)

Atelier Mémoire de Sornay (71) -

Date à venir

Atelier du Tseu à Suin (71) - tous les 2èmes mercredis de chaque mois de 14h30 à 17h à la salle communale

Mercredi 12 mars - 17h

Les Débeurdineries des Goniots à Varennes-le-Grand (71) - tous les derniers lundis du mois (sauf exception)

Lundi 28 avril (lieu à venir)

Lundi 19 mai (lieu à venir)

Lundi 15 septembre au Musée de l'Ecole (à confirmer)

Lundi 20 octobre (lieu à venir)

Vendredi 14 novembre : soirée contes et patois à Varennes-le-Grand

Lundi 15 décembre : veillée de Noël à Varennes-le-Grand (à confirmer)

Atelier de ARhiAL à Brazey-en-Plaine (21) - tous les 3èmes mercredis de 14h à 16h à la mairie

/\ Les dates et lieux de réunions ont changé

Pour rejoindre l'association et connaître les lieux de réunion, contactez le président

Johan Bossu : johan.bossu@hotmail.com

Mercredi 19 mars 2025

Samedi ? avril 2025 : à définir

Mercredi 21 mai 2025

Samedi ? juin 2025 : à définir

Site

Langues de Bourgogne

- Restons en contact -

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

2, place de la Bascule

71550 ANOST

contact@mpo-bourgogne.org

languesdebourgogne@gmail.com

03.85.82.77.00

 Instagram "Langues de Bourgogne"

 Page Facebook "Langues de Bourgogne"



Cet email a été envoyé à @, cliquez ici pour vous désabonner.

Place de la bascule 71550 ANOST FR